



MANIFESTE DE L'ACADÉMIE DE LA VIANDE

Pour un débat éclairé et apaisé sur la viande

Les humains et les animaux vivent un vieux et long compagnonnage : la chasse, la domestication, l'élevage. Les récentes découvertes paléolithologiques ont révélé l'existence, entre 2,6 et 3 millions d'années, d'une « boucherie d'hippopotames » près du lac Victoria, au cœur de l'Afrique. La viande n'est en aucun cas un accident ou une aberration dans notre évolution, encore moins un caprice des classes aisées des sociétés occidentales. Au contraire, la consommation de viande et des autres produits animaux (lait, œufs, miel) est consubstantielle à l'Homme, elle est universelle et a contribué à façonner nos modes de vie, nos cultures et notre rapport à la nature.



Dossier complet à retrouver en ligne,
sur le site de l'Académie de la viande
www.academiedelaviande.com

Un atout pour la santé, la nutrition et la gastronomie

La viande est un aliment naturel, équilibré, très digestible, riche en protéines, en fer, en vitamines dont la B12, elle donne du plaisir autour de la table.

Une consommation « raisonnable » de viande ne pose pas de problème de santé. La consommation moyenne de viande rouge hebdomadaire des Français est de 300g (source Credoc) en France, inférieure au seuil des 500g recommandé par les autorités de santé.

Notre régime alimentaire fondamentalement omnivore associe des végétaux (céréales, légumes, fruits) et des produits animaux (lait, viande, œufs) dans des plats traditionnels et emblématiques de la gastronomie mondiale (couscous, feijoada, dal indien, chili con carne). Il faut saluer le génie de nos ancêtres qui ont trouvé cet équilibre optimal de plats associant les céréales (blé, riz), les protéagineux (haricots, pois, lentilles) et les viandes.

L'acharnement des promoteurs des protéines végétales ultra transformées à utiliser les dénominations propres à la viande (steak, escalope, filet, saucisse, jambon, etc.) pour mettre en avant leurs produits est la démonstration la plus évidente du fort capital de sympathie dont jouit la viande auprès du consommateur.

Pour une éthique de l'élevage

Depuis quelques décennies, la société interpelle les productions animales et plus particulièrement la viande sur leur impact environnemental, sur leur capacité à nourrir la planète et sur les conditions faites aux animaux d'élevage.

Comme toute activité économique, l'élevage a sa part dans les émissions de gaz à effet de serre amplifiée par le méthane des ruminants. Réduire l'empreinte carbone des productions animales est certes nécessaire mais il serait inopérant de réduire ou supprimer l'élevage des ruminants qui valorisent l'herbe et les fourrages grossiers en aliments riches et nobles : le lait et la viande. Les ruminants participent à l'entretien de vastes territoires qui sont autant de puits de carbone et de réserves de biodiversité.

L'intérêt de la société pour les conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux domestiques est fondé et légitime. La modernisation de l'élevage depuis un siècle a conduit à un agrandissement des élevages et une intensification des techniques pour une plus grande productivité par animal et des conditions de travail des éleveurs améliorées. Cette nécessaire modernisation a conduit à développer des techniques de sélection, d'alimentation et de confinement qu'il convient d'évaluer en termes de bien-être des animaux.

Un pilier économique

Avec 60% du PIB de la branche agriculture mondiale (FAO) et 40% du PIB de la branche agriculture française (INSEE), les productions animales sont un pilier majeur de l'agriculture. Au niveau mondial, plus d'un milliard d'éleveurs, souvent les plus pauvres, tirent leurs revenus et leur alimentation de l'élevage.

Ces données globales ne rendent pas compte de la diversité des espèces élevées et des habitudes de consommation. Dans le monde, 80% des bovins sont élevés pour produire du lait ; vouloir supprimer la viande bovine c'est arrêter la production de lait. L'Inde privilégie le lait et les œufs comme sources de protéines animales alors que la Chine a choisi la viande porcine, ce pays concentrant à lui seul 40% de la production et 50% de la consommation mondiale.

L'Académie de la Viande est attentive aux questions posées par la société. Elle appelle à un débat éclairé et apaisé sur la viande élément essentiel de notre économie, de notre alimentation, de notre santé, de notre culture et de notre environnement.

« Supprimez l'élevage des animaux domestiques », « arrêtez de consommer de la viande » : ces slogans anti-viandes se heurtent tout autant aux réalités économiques qu'aux habitudes de consommation.

L'Académie de la Viande porte un message de liberté « vous pouvez manger de la viande » et refuse toute injonction ou interdit visant à bannir la viande de nos assiettes.

Pour en savoir plus : voir « Animal, Viande et Société » sur le site de l'Académie de la Viande.